



deux sens. Chaque semaine, une mission commerciale canadienne se rend quelque part en Afrique. Nous finançons des visites de familiarisation d'hommes d'affaires canadiens en Afrique. Les importations de la plupart des pays africains bénéficient du système généralisé de préférences. Nous facilitons la venue au Canada de missions d'exportateurs africains qui cherchent à écouler leurs produits chez nous. Certains projets d'aide, surtout dans les pays les plus prospères, ont des retombées commerciales durables et permettent parfois l'implantation de bureaux de firmes canadiennes en Afrique. La Société pour l'expansion des exportations s'intéresse de plus en plus au marché africain, de pair avec les hommes d'affaires canadiens. Enfin, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a mis sur pied un programme de coopération industrielle qui facilite la création de sociétés mixtes canado-africaines. Il s'agit là de firmes canadiennes qui s'abouchent avec des hommes d'affaires africains pour créer, en Afrique, des entreprises telles que des boulangeries, des scieries, des centres d'élevage avicole, des fabriques de meubles. Cela me semble très prometteur, car la vitalité économique d'un pays repose en bonne partie sur le développement des petites et moyennes entreprises.

### Les préoccupations politiques du Canada et de l'Afrique

Le Canada est profondément engagé dans le dialogue Nord-Sud. Ce dossier, d'une importance primordiale pour l'Afrique, a donné lieu à de multiples consultations avec nos amis africains, et à plusieurs visites du Premier ministre dans divers pays du continent. Je me suis moi-même entretenu de ces questions avec un nombre de chefs d'Etat et de ministres africains, et j'ai toujours constaté à quel point nos positions et notre activisme en la matière étaient appréciés.

Une autre question vitale pour l'Afrique. C'est le problème de la décolonisation. J'ai déjà mentionné la part



- *L'Agence canadienne de développement international joue un rôle important dans la mise sur pied de nombreux programmes de coopération.*

active que le Canada avait prise au moment des indépendances. Nous avons également démontré notre intérêt dans cette question par notre contribution au processus qui a conduit à l'indépendance du Zimbabwe. Depuis cinq ans, de concert avec d'autres pays occidentaux, et en contact constant avec les pays de l'Afrique australe, nous travaillons résolument à la mise sur pied d'un processus qui permettra à la Namibie d'obtenir son indépendance, d'une façon pacifique, sur la base d'élections libres sous la surveillance d'organismes internationaux.

S'agissant de l'apartheid, le Canada a souvent et vigoureusement combattu ce système raciste qui est un affront à la dignité humaine, et que le Premier ministre Trudeau a qualifié «d'insulte à l'humanité». Le Canada a devancé les

Nations-Unies en instaurant dès 1963 un embargo sur les ventes d'armes à l'Afrique du Sud. Nous avons également pris des mesures pour décourager les contacts sportifs avec ce pays dès 1978, ainsi que l'expansion des liens commerciaux. Enfin, à travers divers organismes, nous avons offert un appui constant aux victimes de l'apartheid.

Le Canada, qui n'a jamais été une puissance coloniale, suit une politique de non-ingérence dans les affaires internes des pays africains. Cette politique a toujours rencontré l'approbation des pays africains. Cependant, si nous affichons une stricte neutralité devant des conflits tels que ceux qui affectent le Sahara occidental, le Tchad, la corne de l'Afrique, nous n'y sommes pas insensibles, et le Canada apporte une aide humanitaire appréciable aux victimes de ces conflits. ■